

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Trouville, Mardi 20 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Trouville, Mardi 20 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Prusse\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1850-08-20

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2776, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville. Mardi 20 Août 1850

J'ai bien des lettres d'Angleterre. Je commence par la plus intéressante. Lord Aberdeen m'écrit de Haddo. "I have still no distinct view of the manner in which parties will be permanently affected by this deplorable loss. With more friendly

personal feelings towards each other. I see no rent approximation in the different sections of the conservative body. Many look to me as the means of effecting this union, from my good will towards all and the absence of any extreme opinions on those subjects, by which they are divided. But the difficulty would be enormous, and probably insurmountable. I must confess also that, although by no means insensible to the blessedness of the peace makers, I feel no great disposition for a work requiring so much exertion and the result of which is so doubtful."

Ne trouvez-vous pas qu'il ne nous en a jamais tant dit sur son rôle possible, ni si clairement fait entrevoir sa disposition à l'accepter ? Il continue : " you will have seen, if you follow the proceedings of the house of Commons that our Ministers have recently been roughly handled both by friends and enemies. Indeed, their position is pitiable enough ; and in spite of the difficulty of finding any one to replace them, it seems to be generally thought that their existence cannot be much prolonged. At any other time, they could not have stood for an hour ; but under present circumstances, I will not undertake to say what may be their fate."

" We shall have the Queen in Scotland the end of this month ; and I believe her stay will be longer than usual. She will be accompanied by Sir George Grey, who is deservedly the most agreeable to her of all her servants : but I suppose that he will be relieved in good time by Lord John. "

Voici un autre son d'une autre cloche. Mr Reeve a passé à Paris allant en Suisse ; il a déposé chez moi ce qu'il m'apportait et il m'a écrit : " Je n'ai qu'une chose à vous dire de quelque importance ; c'est que tout indique un changement sérieux et radical dans la conduite politique de Lord Palmerston. Il a rompu avec la Prusse et dit pis que pendre de Bunsen, et il a donné en haut lieu les assurances les plus formelles d'une modification sérieuse. Il n'y attache pas une foi sans bornes ; mais il faut accepter avec empressement toute velléité de mieux faire. " Ceci signifie à mon avis, qu'on est bien aise de nous faire parvenir à vous et à moi, cette déclaration, pour nous amadouer un peu. Et Charles Greville est, vous le savez, un truchement universel. Reeve me dit qu'il viendra me voir au Val Richer, en revenant de Suisse.

Mad. Austin me reparle encore de la " foreign conspiracy et elle ajoute : " I believe with some I figure as a very humble link in the chain." Paris commence à s'émouvoir assez du voyage du Président. Le succès de Lyon surtout, le Roi de Piémont envoyant son Ministre de la guerre pour le complimenter, fait de l'effet. Un connaisseur m'écrit : " C'est tant pis pour le Roi de Piémont ; mais qu'en dira-t-on à St Léonard et à Claremont ? Quel malheur qu'on n'y comprenne pas que les masses prendront nécessairement le chemin à gauche si on leur barre le chemin à droite ! Les nôtres donneront le signal. "

Midi

Votre rhumatisme me déplaît. L'Allemagne n'est pas une atmosphère bonne pour guérir des rhumatismes. Vous avez toute raison de ne pas aller à Wiesbaden. Ne pas éviter ce qui vient vous chercher et n'aller rien chercher, c'est le bon sens comme le bon goût. Ce qui se passe là pourra bien faire naître à Paris quelques embarras. Soyez-y tout-à-fait étrangère. Du reste, je crois comme vous que la République sera bonne fille. On m'envoie un journal de la fusion, du dimanche, le Henri IV, infiniment plus bête. que n'était le Napoléon. Adieu, adieu, adieu. Plus de rhumatisme et des bains chauds. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Mardi 20 août 1850, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1850-08-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3471>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 20 août 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Trouville-sur-Mer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#)

Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Strouville - Samedi 20 Aout 1856 2776

J'ai bien des lettres d'Angleterre.  
Je commence par la plus intéressante. Lord  
Aberdeen m'écrit de l'addo.

" I have still no distinct view of the manner  
in which Parties will be permanently affected by  
this deplorable loss. With more friendly personal  
feelings towards each other, I see no real approxi-  
-mation in the different sections of the Conservative  
body. Many look to me as the means of effecting  
this union, from my good will towards all, and  
the absence of any extreme opinions on those  
Subjects by which they are divided. But the  
difficulty would be enormous, and probably insur-  
-mountable. I must confess also that, although by  
no means insensible to the blessedness of the  
Peace makers, I feel no great disposition for a  
work requiring so much exertion and the result  
of which is so doubtful "

Ne trouvez-vous pas que ne nous en a jamais  
tant dit sur son rôle possible ni si clairement  
fait entrevoir sa disposition à l'accepter ?

Il continue :

" You will have seen, if you follow the preceding

6

8

of the house of Commons, that our Ministers have recently been roughly handled, both by friends and enemies. Indeed, their position is pitiable enough; and in spite of the difficulty of finding any one to replace them, it seems to be generally thought that their existence cannot be much prolonged. At any other time, they could not have stood for an hour; but under present circumstances, I will not undertake to say what may be their fate.

We shall have the Queen in Scotland the end of this month; and I believe her stay will be longer than usual. She will be accompanied by Sir George Blyth, who is deservedly the most agreeable to her of all her servants; but I suppose that he will be relieved in good time by Lord John.

Voici un autre bon d'âme entre cloche. M<sup>r</sup> Hesse a parti à Paris allant en Suisse; et il m'apporte chez moi ce qu'il m'apportait, et il m'apporte de moi une chose à vous dire de quelque importance; c'est que tout indique un changement sérieux et radical dans la conduite politique de Lord Palmerston. Il a rompu avec la Prusse, et dit pis que pendre de Disraeli, et il a donné en haut lieu la assurance la plus formelle d'une modification sérieuse. Il n'y a rien de plus que

fait sans borne, mais il faut accepter avec impatience toute velléité de mieux faire.

Ceci signifie, à mon avis, qu'on est bien aise de nous faire passer, à vous et à moi, cette détermination, pour nous amadouer un peu. M<sup>r</sup> Charles Breville est, pour le Saxe, un bruchement universel.

Hesse me dit qu'il viendra me voir au Wat Archibald en revenant de Suisse.

M<sup>r</sup> Austin me raporte encore de la "foreign conspiracy" et elle ajoute: "I believe with some I figure as a very humble link in the chain"

Paris commence à s'étonner avec du voyage du Président. Le Duc de Lyon, surtout le Roi de Piémont envoyant son ministre de la guerre pour le compliment, fait de l'effet. Un comissaire m'écrit: "C'est tant pis pour le Roi de Piémont; mais qu'en dira-t-on à St. Léonard et à Claremont? Quel malheur plus n'y compromette pas que les masses prendront nécessairement le chemin à gauche? ou tout bon le chemin à droite? de nos troupes donnant le signal."

Fin.

Notre rhumatisme me déplaît. L'Allemagne n'est pas une atmosphère bonne pour guérir des rhumatismes.

Vous avez toute raison de ne pas aller à

(Microbarbon. Ne pas éviter ce qui vient vous chercher  
ce n'aller rien chez eux c'est le bon sens comme  
le bon goût. Le qui se passe là pourra bien  
faire naître à Paris quelque embarras; jusqu'à  
lous à fait étrangère. Au reste, je crois,  
comme vous, que la République sera bonne fille.

On m'envoie un journal de la fusion, de  
Dimanche, le Henri W, infiniment plus bête  
que n'était le Napoléon.

Adieu, adieu, adieu. Plus de rhumatisme et  
de bain chaud. Adieu.